

Frédérique Rebetz, professeure-formatrice, HEP-Vaud  
Marco Allenbach, professeur-formateur, HEP-Vaud  
Carole Henry, psychologue en milieu scolaire, SESAF-VD

## **La coopération entre professionnels à l'école: Quel sens prend-elle pour les acteurs ? Comment se construit-elle ?**

Cette présentation prend appui sur les résultats de trois recherches ayant porté sur des pratiques collaboratives entre professionnels dans le milieu scolaire, dans des contextes ou projets institutionnels visant à favoriser l'accrochage et l'inclusion scolaire. Elle s'inscrit dans l'axe de travail 4 concernant les pratiques inclusives et collaboratives mais pourrait également s'inscrire dans l'axe 5, travail en réseau des intervenants.

La première (Rebetz, 2016) s'est déroulée dans le cadre de la réorganisation de la pédagogie compensatoire d'un établissement scolaire vaudois face à l'intégration scolaire d'enfants à besoins particuliers. La nouvelle réorganisation cherche à développer la coopération et le coenseignement entre enseignants réguliers et ressources tout en cherchant à diminuer le nombre d'intervenants en attribuant un enseignant ressource par classe. D'autre part, soucieuse d'offrir un lieu ressource pour penser la collaboration dans les classes et les nouvelles pratiques de collaboration dans l'établissement, la direction a décidé de créer une « équipe de site » regroupant l'ensemble des enseignants titulaires et enseignants ressources. Cette équipe de site correspond à une communauté interprofessionnelle intra-organisationnelle (Trépanier & Paré, 2009).

La seconde (Allenbach, 2017) s'est intéressée au développement de pratiques collaboratives chez les intervenants à l'école, en particulier dans les négociations de leurs interventions avec les enseignants réguliers. La troisième (Geoffroy, Henry, Allenbach, Guillaume et Rebetz, à paraître) a étudié les processus de construction de la coopération au sein d'une équipe « santé » pluridisciplinaire (infirmière, psychologues, éducatrice, enseignante).

Les trois méthodologies de recherche s'inscrivent dans une perspective interactionniste, compréhensive et située (enregistrements de séance, entretiens compréhensifs, d'auto-confrontations).

Nos résultats mettent en évidence que la coopération ne peut se décréter et qu'elle devient une ressource dès lors qu'elle fait sens par rapport au cœur de métier des acteurs et aux besoins y relatifs. Nous avons également observé deux niveaux de coopération ; la coopération au sein de collectifs (groupes de pairs et groupes pluridisciplinaires) peut représenter une ressource pour la construction de relations de coopération entre intervenants à l'école et enseignants réguliers.

D'autre part ces recherches nous amènent à poser deux hypothèses de travail portant l'une sur la reconnaissance de formes de coopération dissymétrique et l'autre concernant le rapport à la diversité.

Coopération- collaboration- communauté interprofessionnelle-apprentissage collectif

### **Références bibliographiques**

Allenbach, M (2017). Développer des pratiques collaboratives: Entre souffrance et créativité. In: Gremion, L., Ramel, S., Angelucci, V. et Kalubi, J.-C. *De l'intégration à l'inclusion scolaire: regards croisés sur les défis actuels de l'école*. Ottawa: PUO

Geoffroy, C., Henry, C., Allenbach, M., Guillaume, F. et Rebetz, F. (à paraître) Processus coopératifs en équipe pluridisciplinaire.

Rebetez, F. (2016). Équipe de travail et apprentissage en contexte organisationnel. Thèse en Sciences de l'éducation, Université de Genève.

Trépanier, N et Paré, M. (2009). Des conditions de réussite pour le développement de l'école communautaire en sol québécois. Dans N. Rousseau (dir.), *Enjeux et défis associés à la qualification. La quête d'un premier diplôme d'études secondaires*. Québec : Presses de l'université du Québec.